

Comité de pilotage final : PROTEGE dresse un bilan de fin de projet en Polynésie française



© CPS PROTEGE

Le Comité de pilotage (COPIL) final du projet régional océanien des territoires pour la gestion durable des écosystèmes (PROTEGE) s'est tenu le vendredi 8 novembre à Faa'a en Polynésie française.

Ouvert par Minarii GALENON-TAUPUA, vice-présidente de la Polynésie française et Maria FUATA, directrice générale adjointe de la Communauté du Pacifique (CPS), ce comité a réuni les acteurs des Pays et Territoires d'Outre-mer du Pacifique (PTOM) : la Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, la Polynésie française et Pitcairn.

« Ce projet est né d'une ambition partagée »

PROTEGE est un projet majeur dans la région. Financé à hauteur de 36 millions d'euros par l'Union européenne, il a permis la mise en

place d'actions d'envergure en soutien des politiques publiques des (PTOM) du Pacifique, marquant également un engagement fort en faveur de la coopération régionale.

Le comité a passé en revue les résultats notables du projet en mettant en perspective les diverses actions conduites depuis 2019 et qui s'achèveront au 31 décembre 2024, date de mise en oeuvre du projet PROTEGE.

PROTEGE laisse un héritage précieux pour les générations futures, marquant une étape essentielle dans la transition vers des économies durables et résilientes dans les territoires du Pacifique.

Son impact, salué par les acteurs régionaux, ouvre la voie à un avenir durable pour les territoires du Pacifique.

[En savoir plus](#)

Poursuite de la restitution des résultats du projet dans les 3 territoires

Afin d'en garantir une diffusion optimale et de multiplier les pistes de pérennisation des actions conduites par PROTEGE, les résultats ont été présentés aux élus en **Polynésie française** :

- 12 novembre : à la commission de l'agriculture et des ressources marines de l'Assemblée de Polynésie française
- 14 novembre : au Conseil Economique, Social et Culturel (CESEC) en séance plénière

Ils seront également présentés prochainement à **Wallis-et-Futuna et en Nouvelle-Calédonie**.



Ils nous en parlent...

Témoignages



© CPS PROTEGE

Maria Fuata

Directrice générale adjointe de la Communauté du Pacifique (CPS)

Ce projet est né d'une ambition partagée : construire un développement durable en anticipant les défis croissants du changement climatique, tout en valorisant la biodiversité et les ressources naturelles renouvelables. Alors que PROTEGE s'achève bientôt, l'engagement de la CPS perdure. Les leçons apprises, les réseaux de coopération établis et les pratiques innovantes développées constituent un héritage précieux pour les projets futurs.

Ensemble, nous avons jeté des bases solides pour un Pacifique plus résilient, autosuffisant et vivant en harmonie avec ses ressources naturelles.



© CPS PROTEGE

Easter Shu Sing

Directrice générale adjointe du Programme régional océanien de l'environnement (PROE)

PROTEGE est l'un des premiers grands projets du SPREP à se concentrer spécifiquement sur les territoires français et l'île de Pitcairn, ce qui a facilité l'engagement et la collaboration avec les territoires et renforcé la collaboration régionale avec les autres pays et territoires insulaires du Pacifique qui sont membres du SPREP.

Je tiens à souligner l'excellent soutien et la collaboration des Territoires qui ont contribué de manière significative à la réussite de la mise en oeuvre de la composante « espèces envahissantes » du projet PROTEGE.

Ils nous en parlent...

Témoignages



Charles WEA

Conseiller du Président du
gouvernement de la Nouvelle-
Calédonie

Je voudrais souligner l'importance du régionalisme et de la coopération régionale, qui permettent aux territoires du Pacifique de travailler ensemble, de partager leurs expériences et de renforcer leurs capacités face aux défis communs. Il est difficile de progresser en restant isolé. La CPS et le PROE jouent un rôle essentiel en nous permettant d'apprendre des autres grâce à leur expérience et en facilitant le lien des territoires français avec la région.



Munipoese MULIAKAAKA

Président de l'Assemblée
territoriale des îles Wallis-et-
Futuna

Les réussites, les actions ont été collectives et individuelles, c'est toute la complexité de ce programme de coopération régionale : travailler ensemble mais œuvrer pour nos territoires respectifs, coopérer mais tenir compte des spécificités de chacun et des niveaux de développement divers, contribuer au renforcement de capacités mais offrir des réalisations concrètes et visibles à nos concitoyens. Ensemble, poursuivons nos efforts pour bâtir un avenir meilleur pour nos territoires.



Heimana AH-MIN

Directeur de cabinet du ministre
de l'agriculture, des ressources
marines, de l'environnement,
en charge de l'alimentation.
Polynésie française

Le déploiement de PROTEGE en Polynésie française a permis de conduire des études, des expérimentations contribuant au développement de notre secteur primaire et d'une manière générale, des pratiques agricoles plus écologiques. Ainsi qu'une gestion et une valorisation plus durable de nos ressources tant au niveau de la pêche que de l'agriculture.



Evan Dunn

Chef du Bureau des Iles
Pitcairn

Je tiens à remercier l'Union européenne (UE) pour le soutien considérable qu'elle a apporté à Pitcairn au fil des ans.

Je me réjouis de l'appui du programme PROTEGE pour les énergies renouvelables à Pitcairn et je remercie toute l'équipe pour son précieux soutien sur la conduite des achats et la prise en charge de l'implémentation du projet. Je salue toute la famille des PTOM du Pacifique.

Visite de terrain du comité de pilotage final PROTEGE

Le jeudi 7 novembre, une visite de terrain a été organisée afin de présenter certaines réalisations concrètes du projet. Les représentants des pays et territoires participants au Committee of Representatives of Governments and Administrations (CRGA) de la Communauté du Pacifique (qui se déroulait les 4 et 5 novembre à Tahiti), ont également été conviés aux visites.

Deux sites ont été visités :

- Taravao : la ferme de démonstration en agroécologie de Françoise Henry
- Vairao : les expérimentations aquacoles sur le site du centre technique d'application de la Direction des ressources marines de la Polynésie française.

[En savoir plus](#)



SYSTÈMES ALIMENTAIRES



En avril 2020, au cœur de la crise mondiale provoquée par la Covid-19, les membres du comité de pilotage de PROTEGE ont mobilisé le projet afin d'accompagner les PTOM vers une plus grande durabilité de leurs systèmes alimentaires. À cette fin, chacun des trois territoires a bénéficié d'un diagnostic de ses systèmes alimentaires, d'un recensement des initiatives existantes, ainsi que de recommandations visant à définir des orientations stratégiques et opérationnelles pour renforcer la durabilité des systèmes alimentaires.

A la suite des diagnostics, le projet PROTEGE a poursuivi son accompagnement en soutenant **7 initiatives régionales inspirantes** et à vocation **régionale** afin de contribuer à intensifier et diffuser les solutions locales œuvrant pour la **durabilité des systèmes**

alimentaires dans le Pacifique.

Ces projets visent à améliorer l'accès à une alimentation **saine et durable**, tout en **soutenant l'économie locale** et en **préservant les ressources naturelles**.

SOUTENIR LES SYSTÈMES DE COMMERCIALISATION DE PRODUITS BIO LOCAUX EN POLYNÉSIE FRANÇAISE ET EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Ce projet, porté par l'association Bio Fetia en partenariat avec Bio Caledonia, a permis d'accompagner et de renforcer 3 dispositifs permettant de faciliter la commercialisation des produits bio. En Polynésie française, il a soutenu l'émergence de la coopérative agricole GAB Raromatai. En Nouvelle-Calédonie, ce sont la Coop 1 et la filière viande bio qui ont bénéficié d'un accompagnement. Un atelier d'échanges s'est tenu à Tahiti durant une semaine en 2024 afin de faciliter les échanges d'expériences et valoriser les résultats à l'échelle régionale.

[Télécharger le rapport ici](#)



Coop1, un dispositif de commercialisation de produits bio et locaux dans le Pacifique



Le hangar du GAB RAROMATA'I: un espace de stockage pour faciliter la commercialisation des produits agricoles et limiter les pertes



Le GAB RAROMATA'I : une coopérative d'agriculteurs bio à Raiatea



La commission viande bio, un avantage pour les éleveurs et les bouchers de Nouvelle-Calédonie

2 AMÉLIORER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DES MARQUISES

Porté par l'atelier de Kokioho basé sur l'île de Ua Huka aux Marquises, ce projet vise à réduire les pertes agricoles, à augmenter l'autonomie alimentaire des îles et à démontrer ainsi la viabilité de l'agro-transformation dans des zones isolées. Au niveau régional, ce projet échange avec l'association Wake Chaa afin de capitaliser sur leurs résultats respectifs.

[Télécharger le rapport ICI](#)

3 VALORISER LES PRODUITS DE LA TERRE ISSUS D'UNE AGRICULTURE TRADITIONNELLE POUR FAVORISER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Le projet de l'association Wake Chaa se concentre sur l'approvisionnement en produits locaux des internats de Canala, en Nouvelle-Calédonie. En transformant les productions de 300 agriculteurs en troisième et quatrième gamme, Wake Chaa réduit les pertes agricoles et augmente les revenus des producteurs en tribu tout en sensibilisant les jeunes aux enjeux de l'alimentation durable.

[Télécharger le rapport ICI](#)

4 J'AMÉLIORE LA QUALITÉ DE MES REPAS

Ce projet, porté par l'entreprise sociale et solidaire Alterocéan, a pour objectif de proposer à 15 familles défavorisées de Moorea un programme de formation sur l'alimentation saine, la gestion du budget dédié aux courses alimentaires, et l'entretien du Fa'a'apu (potager traditionnel). Durant 5 mois, ces familles ont été accompagnées au travers d'ateliers pratiques permettant aux participants de sortir de leur isolement, d'installer une base de réflexion sur leur autonomie alimentaire au travers des kits potagers, ainsi que sur les ressorts du bien-être et de l'éducation alimentaire au sein de la famille.



[CONSULTER LE RAPPORT](#)

5 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE WALLIS-ET-FUTUNA (CCIMA)

Ce projet a pour objectif de faire un état des lieux du potentiel d'agro-transformation à Wallis-et-Futuna et de former les opérateurs locaux grâce à un échange de savoir-faire avec la Polynésie française. En développant l'agro-transformation des produits agricoles locaux, ce projet stimule l'économie tout en favorisant la durabilité et l'autonomie alimentaire des îles de Wallis-et-Futuna. Ce projet a donné lieu à deux missions de coopération régionale. Les porteurs de projets de Wallis-et-Futuna ont pu participer à la foire agricole de Tahiti avant d'accueillir les partenaires polynésiens à Wallis pour la foire de Noël 2023. Ces missions ont été très enrichissantes en termes de renforcement de compétences et ont permis de construire un réseau d'échange entre professionnels de l'agro-transformation qui sera animé au-delà du projet PROTEGE.



[CONSULTER LE RAPPORT](#)

6 UNE PARCELLE BIO POUR LES CANTINES À L'UNISSON

Porté par l'association Pacific Food Lab, en association avec Bio Caledonia et ASAE Conseil, ce projet s'est concentré sur la structuration de l'introduction de produits biologiques dans les cantines scolaires de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie française. En sensibilisant les chefs de cantine et les élèves, il a promu l'intégration des produits locaux bio dans les menus scolaires, renforçant ainsi l'éducation alimentaire et la consommation durable. Au niveau régional, il a permis l'organisation de plusieurs visites d'échanges entre les chefs de Calédonie et ceux de Polynésie française et doit permettre l'élaboration de recommandations pour pérenniser la fourniture de ces produits dans les repas des cantines.


[CONSULTER LE RAPPORT](#)

7 INCUBATEUR DE PROJETS D'AGRO-TRANSFORMATION

Porté par l'entreprise sociale et solidaire Alterocéan, ce projet a pour objectif d'accompagner techniquement et stratégiquement les acteurs du secteur primaire désireux de transformer leur production afin de générer davantage de valeur ajoutée et de participer à l'approvisionnement des cantines scolaires en produits locaux. Deux agricultrices et un pêcheur ont bénéficié de 65 heures d'accompagnement sur sept mois. Au final, les deux agricultrices ont développé de nouveaux produits dont certains ont été servis aux 250 élèves du Lycée Professionnel Agricole de Moorea lors de la semaine «Cantine à l'unisson».


[CONSULTER LE RAPPORT](#)

Ces sept projets illustrent la diversité des approches possibles pour soutenir la durabilité des systèmes alimentaires dans le Pacifique. En combinant innovation sociale, agro-écologie, économie circulaire et soutien à la production locale, PROTEGE a activement contribué à un avenir alimentaire plus résilient pour les PTOM, tout en renforçant l'économie locale et en préservant les écosystèmes.

Ces initiatives avaient été présentées et partagées lors du séminaire régional Pasifika Ma'a sur la durabilité des systèmes alimentaires du pacifique, organisé par PROTEGE du 2 au 6 octobre 2023 à Tahiti. Une centaine de participants des 3 PTOM mais également des îles Fidji, des Kiribati, d'Australie et de Samoa ont échangé durant la semaine sur ce sujet et créé des liens afin de poser les bases de la coopération régionale pour le prochain instrument financier européen.


[CONSULTER LE RAPPORT](#)

L'agroforesterie réunit le Pacifique à Fidji



L'atelier régional Agroforesterie organisé par le projet PROTEGE et ses partenaires PIFON, POETCom et AGIR NC a réuni plus de 60 participants à Fidji et une quinzaine sur Nouméa du 26 au 30 août 2024. Il a été financé dans le cadre du 11e Fonds européen de développement (FED) régional.

S'inscrivant dans l'objectif de coopération régionale du projet entre les PTOM et les pays de la région Pacifique. Cet atelier vient conclure cinq années d'expérimentation en agroforesterie dans le Pacifique.

L'agroforesterie, une réponse aux défis du changement climatique



L'agroforesterie constitue une réponse efficace pour lutter contre les impacts du changement climatique en permettant une agriculture durable et résiliente, adaptée aux contextes pédo-climatiques des territoires du Pacifique. L'agroforesterie contribue ainsi à améliorer la sécurité alimentaire.

Des expérimentations qui ont fait leurs preuves

Les conférences en plénière ont pu être suivies sur place à Nandi et en visio-conférence à la Communauté du Pacifique (CPS) de Nouméa. Les conférences ont mis en lumière certaines expériences agroforestières qui ont lieu dans les îles du Pacifique mais aussi à la Réunion et en

Australie, ainsi que le résultat d'études sur plusieurs territoires.

Trait d'union entre les savoirs ancestraux et les pratiques innovantes



Pendant les visites de site, les participants ont pu découvrir un projet lié au développement de l'arbre à pain en association avec des bananiers et d'autres arbres support. De même, ils ont eu l'opportunité d'observer le travail remarquable de la fondation FRIEND proposant leurs diverses productions agricoles transformées dans une boutique et un restaurant.

Des sessions de travail créatives

Les sessions de travail, intitulées « pépinières d'idées » ont permis aux participants de réfléchir ensemble à des problématiques issues des travaux de PROTEGE, liées à la collecte de données technico-économiques, à l'accompagnement de nouveaux projets, au partage des connaissances et aux services éco-systémiques rendus par l'agroforesterie.

[En savoir plus](#)

Ils nous en parlent...

Témoignage



Georges DEHOUX

Adjoint au Chef de Bureau pour les Pays et Territoires d'Outre-mer du Pacifique
Délégation de l'Union Européenne pour le Pacifique

Pour l'Union européenne, soutenir l'agroforesterie est devenu un élément central de notre stratégie pour le développement d'une agriculture plus verte et plus résiliente, communément appelée le Pacte Vert. Cette stratégie vise à développer et à reproduire des modèles agricoles qui sont à la fois plus productifs, respectueux de l'environnement et durables.

Le rapport de capitalisation de l'atelier est disponible !



L'objectif principal de cet atelier était le partage et la capitalisation des connaissances produites, ayant pour ambition d'identifier les outils et leviers nécessaires au changement d'échelle des systèmes agroforestiers.



[Télécharger](#)

Ils nous en parlent...

Témoignages



Marc FABRESSE
Secrétaire général
de la Chambre
d'Agriculture et de la
pêche lagonaire de
Polynésie française
(CAPL)

L'intérêt pour la CAPL était de renforcer nos partenariats régionaux. Nous avons démarré dans le Pacifique avec une convention de partenariat avec Wallis et la Nouvelle-Calédonie. On était très intéressés de travailler avec les autres territoires du Pacifique que l'on connaît beaucoup moins. Grâce à la CPS, nous avons pu rencontrer le Pacific Island Farmers Organisation Network (PIFON). Un organisme qui regroupe les organisations de producteurs de tout le Pacifique et qui travaille sur des thématiques communes : lancement des jeunes dans l'agriculture, le rôle des femmes, le développement de l'arbre à pain. Ce sont

des thématiques qui nous intéressent. Nous avons eu des échanges très fructueux qui vont aboutir probablement à des partenariats.

Aujourd'hui, l'agroforesterie, notamment l'agriculture syntropique, est encore aux balbutiements du développement agricole en Polynésie française. L'intérêt est de pouvoir régénérer les sols et surtout travailler sur une méthode de production qui n'utilise pas d'intrants et qui est rentable économiquement. C'est assez complexe aujourd'hui. Il va falloir vulgariser les pratiques. Mais je pense que ça a toute sa place notamment dans des sols très compliqués tels que les atolls où il y a peu de terre et où les sols sont épuisés.

L'agroforesterie va permettre de retravailler

complètement le sol, de mutualiser à la fois le rôle des plantes et l'impact qu'elles ont sur le sol, ainsi que de pouvoir exporter les plantes qu'on souhaite commercialiser.

La CAPL va s'engager et je pense que le pays va aller vers ces méthodes de production qui se veulent durables, écologiquement responsables et surtout rentables économiquement pour nos agriculteurs.

Et c'est le point sur lequel il va falloir se concentrer car on ne peut pas proposer une solution aux professionnels qui ne leur permette pas de gagner leur vie. Il faut travailler là-dessus. En tous cas, les premiers résultats qui ont été faits à travers le Pacifique sont très concluants. On espère pouvoir pousser la solution pour la proposer à tout le monde.

« des méthodes de production qui se veulent durables, écologiquement responsables et surtout rentables économiquement pour nos agriculteurs »



Brice EPAILLY
Directeur général adjoint de la Chambre de
commerce et d'industrie, des métiers et
d'agriculture (CCIMA) à Wallis-et-Futuna
En charge du développement du secteur
primaire

Cet atelier m'a beaucoup apporté. C'est un moment de partage avec les acteurs des différents territoires et pays qui nous avoisinent. Un moment très intéressant en termes de réseautage et d'échange.

Ces espaces de discussions permettent aux différents acteurs des territoires de se mettre en relation dans l'objectif de pouvoir construire des partenariats à l'avenir pour atteindre nos objectifs de souveraineté alimentaires et aussi participer à la sécurité alimentaire de nos îles.

**« les
différentes
solutions
avaient tout
leur sens »**

Les visites de terrain ont été des temps forts de cet atelier. Le fait de pouvoir toucher la réalité de terrain des agriculteurs des Fidji nous a permis de voir dans un autre contexte que les différentes solutions en lien avec l'agroforesterie, avaient tout leur sens. À la fois sur Fidji et sur nos territoires.

Cela nous a permis de nous inspirer de certaines méthodes ou pratiques mises en œuvre dans un pays voisin.

Je reviens à Wallis-et-Futuna avec de nouvelles idées et contributions à transmettre aux agriculteurs et acteurs du secteur primaire.



Victor CARAWIANE
Directeur du Centre d'appui au développement
rural loyalien (CADRL), Nouvelle-Calédonie

Tous les paramètres nous poussent à aller vers un système résilient, respectueux de l'environnement et qui arrive à drainer le partage et le respect de l'autre.

Il est important d'avoir un référentiel. On va l'avoir en créant du lien entre les agriculteurs. Car ils ont une grande réserve de connaissances et de savoir-faire dans l'agriculture familiale, les pratiques culturelles, coutumières et traditionnelles qui peuvent inspirer l'agroforesterie de demain.

Je pense que ce modèle pourra être trouvé par les structures de recherche. C'est important de les solliciter. Eux, contrairement aux agriculteurs, peuvent expérimenter et prendre des risques. C'est important que ce modèle soit pratique et expérimenté par la science. C'est ce que demandent les agriculteurs.



Ils nous en parlent...

Témoignages

**Stéphanie LEQUIN**

Cheffe du Bureau Forêt-Agroforesterie-SIG au sein de la Direction des services de l'agriculture, de la forêt et de la pêche (DSA) de Wallis-et-Futuna

Cet atelier a été riche en partage d'expériences et en foisonnement d'idées. On a eu un très bel aperçu d'une typologie de parcelles agroforestières qui ont été mises en place dans la région du Pacifique.

Je crois en l'agroforesterie car elle a déjà fait ses preuves. Ce n'est pas une technique nouvelle. Nos ancêtres savaient déjà cultiver.

« **L'agroforesterie est une vraie solution pour Wallis-et-Futuna.** »

L'agroforesterie est une vraie solution pour Wallis-et-Futuna. Simple et pratique à mettre en oeuvre, elle peut résoudre de nombreux problèmes issus des impacts environnementaux qui vont s'accroître avec le changement climatique. Elle peut

également apporter des solutions dans l'économie locale et dans la santé publique.

A Wallis-et-Futuna, nos sols se sont beaucoup appauvris voire sont déjà très dégradés. **L'agroforesterie permet de régénérer naturellement ce type de sol pour le rendre vivant et fertile de nouveau.** On est en train de le prouver sur une parcelle avec des sols pauvres à Wallis.

Parallèlement en plantant des arbres, on lutte contre l'érosion, le lessivage des sols et contre la dégradation de la ressource en eaux sur nos îles.

« **C'est une solution basée sur la nature** »

Outre le fait de pouvoir cultiver où il n'y a rien, l'agroforesterie permettrait de pallier au problème de foncier, car on cultive sur une même parcelle 10, 15, 20 ans sans aucun engrais chimiques.

C'est une solution fondée sur la nature qui est idéale pour notre territoire et qui permet de créer des alimentations très diversifiées saines et durables pour la population.

Une parcelle agroforestière peut produire tout au long de l'année avec de meilleurs rendements. On a eu des exemples concrets évoqués par les producteurs eux-mêmes lors de l'atelier. On sait qu'une parcelle agroforestière prend du temps. Cela met 3 à 4 ans pour exprimer son potentiel.

C'est pour cela qu'il faut penser l'agroforesterie dès maintenant et l'encourager dès à présent au sein de nos politiques publiques.

Guide d'utilisation des espèces supports en agroforesterie les plus communes dans les Pays et Territoires d'Outre-mer du Pacifique

Le guide présente l'état des connaissances relatif aux espèces supports les plus communément utilisées en agroforesterie dans les PTOM du Pacifique. Il constitue une aide décisionnelle pour les choisir et les utiliser.

Répondant à une demande forte des agriculteurs locaux, les informations consignées dans ce livret sont le fruit d'expériences concrètes en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et à Wallis-et-Futuna, enrichies et validées par des données scientifiques. Ces données sont amenées à évoluer, au fil de l'augmentation de la surface et la durée d'exploitation des parcelles agroforestières existantes, nourries par les retours d'expérience terrain et les avancées de la recherche.

Rédigé par l'association AGIR NC avec l'appui de la CPS dans le cadre du projet PROTEGE, ce livret se veut un guide pratique et évolutif, destiné à accompagner les agriculteurs et les passionnés d'agroforesterie dans leurs projets. Il vise à offrir des conseils pratiques et des exemples concrets pour optimiser le choix des espèces support.



[Télécharger](#)



Dératisations à Ua Pou : des nouvelles prometteuses pour les oiseaux marins des Marquises



À la suite de l'éradication réalisée au second semestre 2023 sur Motu Takaē, Motu Ōa et Motu Mokohe au large de Ua Pou, une mission de vérification a permis de confirmer l'absence de rats un an après l'épandage. Les trois îlots redeviennent ainsi des sites de nidification sûrs pour des oiseaux marins natifs et menacés, permettant un retour à l'équilibre de tout un écosystème.

Pendant 15 jours, Tehani Withers et Roberto Luta de la SOP Manu ont parcouru les 3 îlots de Ua Pou. Les pièges et les caméras nocturnes qu'ils ont mis en place n'ont relevé la présence d'aucun rat sur Motu Takaē, Motu Ōa et Motu Mokohe.

L'opération de dératisation a été réalisée en 2023 via l'épandage de raticide par un drone opéré depuis un bateau, en raison de la topographie accidentée des motu. Des mesures de biosécurité

ont ensuite été élaborées avec les pêcheurs locaux pour éviter la réintroduction du rat.

Ce succès devrait permettre l'augmentation des populations de 14 espèces d'oiseaux marins présents sur les motu, voire le retour de 2 espèces menacées qui n'y ont plus été observées depuis 1995. Ce rétablissement devrait accroître les flux de nutriments vers le large, contribuant à une recrudescence de phytoplanctons à la base des chaînes alimentaires marines.

Cette action s'inscrit dans la dynamique de dératisations sur d'autres îlots, réussies et à venir, visant à préserver l'intégrité environnementale des Marquises dont l'inscription au patrimoine mondial (UNESCO) a été obtenue en juillet 2024.

A Taputapuātea, l'inauguration de réalisations clefs dans la lutte contre les espèces envahissantes pour la préservation des patrimoines naturel et culturel



Le 10 juillet, les partenaires de PROTEGE ont été conviés pour inaugurer 3 serres pépinières et un sentier libéré d'espèces végétales envahissantes. L'événement s'est tenu en présence d'habitants et d'élus de la commune de Taputapuātea, de représentants de la Direction de l'Environnement (DIREN) et de la Direction de la Culture et du Patrimoine (DCP), ainsi que de partenaires du projet à Raiatea.

Les 3 serres financées par PROTEGE ont été confiées à l'Association Tamarii Puohine,

à la commune de Avera et à l'antenne de la DCP chargée de la gestion du marae Taputapuātea. Utilisées comme pépinières de plants patrimoniaux, elles permettront de poursuivre la restauration écologique de sites culturels grâce à la réintroduction d'espèces végétales locales.

Le sentier écologique réalisé sur la commune de Puohine a été aménagé pour valoriser les actions de lutte contre les espèces végétales envahissantes et faciliter la réintroduction des espèces locales. Il facilitera l'organisation d'excursions pédagogiques, voire touristiques à terme, par l'association Tamarii Puohine en charge de l'entretien du site.

Ces réalisations marquent la concrétisation de plus de quatre ans de travail pour la restauration de la biodiversité locale et la préservation du patrimoine culturel grâce à

la lutte contre les espèces envahissantes. Coordinées par Raimana Teriitehau, écologue dédié au site sur toute la durée du projet, les actions de PROTEGE auront permis un important travail de sensibilisation et de concertation, de caractérisation de la biodiversité et de retrait d'espèces végétales envahissantes pour renforcer la résilience des écosystèmes naturels et du patrimoine culturel de Taputapuātea.



L'équipe PROTEGE souhaite rendre hommage à Mme Armelle Masse, maire déléguée de Puohine, décédée le 8 août 2024. Son énergie, son dévouement et sa gentillesse ont beaucoup contribué à la construction d'un futur plus résilient pour Puohine.

Handicap : améliorons nos pratiques pour une société plus inclusive

Aujourd'hui, les personnes en situation de handicap sont particulièrement vulnérables face au changement climatique. Selon les Nations-Unies, elles ont quatre fois plus de risques de perdre la vie lors de catastrophes naturelles : seulement une personne handicapée sur quatre est en capacité d'évacuer un lieu sans difficulté en cas d'urgence, et à peine 11 % d'entre elles connaissent l'existence d'un plan de gestion des catastrophes dans leur communauté.

Les effets du changement climatique exacerbent également les inégalités liées aux soins de santé. L'Organisation Mondiale de la Santé a souligné que les personnes en situation de handicap rencontrent d'importants obstacles pour accéder aux services de santé, étant trois fois plus susceptibles de se voir refuser des soins.

Améliorer la gestion des risques pour les personnes en situation de handicap et en perte d'autonomie

La Communauté du Pacifique (CPS) ont travaillé avec le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et le Collectif Handicaps, pour développer des outils spécifiques visant à améliorer la gestion des risques en cas d'urgences, en particulier liés aux impacts croissants du changement climatique. L'objectif est de garantir la sécurité des personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie, par exemple lors de catastrophes naturelles ou de crises sanitaires.

Dans le cadre de son schéma d'intervention en matière de responsabilité sociale et environnementale (RSE), le projet PROTEGE, a engagé des travaux afin d'améliorer la résilience des personnes en situation de handicap face au changement climatique selon deux objectifs :

- identifier les moyens permettant de mieux recenser et de géolocaliser les personnes vulnérables en Nouvelle-Calédonie (en

situation de handicap et en perte d'autonomie).
- trouver un outil permettant d'améliorer la gestion des secours de ces personnes par la Direction de la sécurité civile et de la gestion des risques de la Nouvelle-Calédonie.

Assurer un accès inclusif à l'information pour tous

A travers le projet PROTEGE, la Communauté du Pacifique, a réalisé une série de vidéos en langue des signes pour garantir un accès équitable à l'information, notamment pour les personnes sourdes et malentendantes. Ces vidéos de sensibilisation et d'information abordent des thématiques essentielles telles que la gestion de l'eau, l'agriculture et les systèmes alimentaires. Elles ont été largement diffusées au format télévisé en Nouvelle-Calédonie mais aussi via les réseaux sociaux et le site internet de PROTEGE, afin de toucher un public diversifié et d'assurer que les communautés vulnérables, y compris les personnes en situation de handicap auditif, aient accès aux informations relatives à la gestion des ressources naturelles et aux défis environnementaux.

Promouvoir des événements et une communication inclusifs

Le projet PROTEGE a organisé un événement inclusif lors d'une soirée-débat «Changeons notre regard sur le handicap». Cet événement a été interprété en anglais, en français et en langue des signes française, ce qui constitue une première à la CPS, assurant ainsi une accessibilité à un large public. Des personnes en situation de handicap ont participé activement à la préparation du débat, notamment en testant l'accessibilité des lieux et en collaborant à l'événement par divers biais. Une vidéo a notamment été réalisée avec les bénéficiaires de l'association des parents d'enfants handicapés de Nouvelle-Calédonie (APEH NC), très motivés par ce projet inclusif. Ces derniers ont également montré leur capacité artistique au travers d'ateliers d'art-thérapie qui ont permis la production d'œuvres. Celles-ci ont été mises en valeur au travers d'une exposition, à la CPS, pendant la semaine précédant l'événement. Ils ont également joué un rôle central lors de l'événement, en accueillant les invités et en prenant part aux animations par la création d'un slam original (poésie chantée).

Enfin, le cocktail offert aux invités a été réalisé par des personnes en situation de handicap en insertion professionnelle au sein de l'association Handijob.

[En savoir plus](#)

Rapport de la soirée-débat

«Changeons notre regard sur le handicap» à la Communauté du Pacifique (CPS). Cet événement a fédéré différents acteurs de la Nouvelle-Calédonie, de Wallis-et-Futuna, de la Polynésie française ainsi que de Tonga et Fidji afin d'encourager la coopération régionale dans le Pacifique sur le sujet.

230 personnes étaient présentes lors de la soirée-débat, en présentiel et en visio-conférence. Cette présence, en nombre, a démontré l'intérêt d'aborder l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Le rapport est disponible sur www.protege.spc.int



Clip handicap : la force de nos liens



Laissez-vous emporter par ces paroles remplies de résilience et d'espoir pour une société plus inclusive.

Cette vidéo de sensibilisation sur le changement de regard sur le handicap a été réalisée en collaboration avec l'APEHNC et la CPS via le projet PROTEGE.

[Voir la vidéo](#)

Renforcement des compétences en hydrométrie des agents du Pacifique : une formation clé à Papeete



17 agents (ingénieurs et techniciens en hydrologie, hydromètres) de Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis-et-Futuna ont bénéficié de formations en hydrologie-hydrométrie du 22 au 31 octobre à Papeete en Polynésie française.

L'objectif de ces formations était de renforcer leurs compétences en hydrométrie par la mise en place de formations théoriques, pratiques et techniques nécessaires à la réalisation

de mesures in-situ et la valorisation des données hydrologiques afin de pérenniser leur activité. Les agents formés ont ainsi appréhendé de nouvelles techniques pour la mesure des débits dans les cours d'eau, telles que le jaugeage à la règle à jaugeur très facile à déployer ou le jaugeage par drone ou caméra, particulièrement adapté en période de crues. Ils ont aussi été accompagnés par un chercheur de l'INRAE, Jérôme Le Coz, pour l'exploitation et le traitement des données de terrain.

A terme, cette initiative contribue à faire progresser les Pays et Territoires d'Outre-mer (PTOM) vers une gestion de l'eau plus intégrée et mieux adaptée au changement climatique.



Préserver l'eau potable : étude sur la lentille d'eau douce de Wallis et Alofi

Dans le cadre du projet PROTEGE, le Service Territorial de l'Environnement (STE) a souhaité actualiser le portrait hydrogéologique des lentilles d'eau douce de Wallis et de l'île d'Alofi afin d'évaluer leur état et éclairer les décideurs sur les risques et moyens à mettre en œuvre pour les protéger.

Les premières missions de terrain ont démarré au mois de septembre 2023 avec des reconnaissances de terrain qui ont permis au groupement d'études MICA Environnement NC/ Terrascope/ IngéoNC/ WGS de préparer la seconde étape de prospection hydrogéologique. Les premières mesures ont été lancées en mars 2024. A cette occasion, le STE, le service des Travaux Publics et les équipes de l'étude ont consacré plusieurs semaines à élaguer les layons, sensibiliser la population et tirer des câbles électriques pesant plus d'une vingtaine de kilos sur des layons de plusieurs centaines de mètres afin d'installer les sondes et réaliser cette

action dans les meilleures conditions. Au total, 12.3 kilomètres ont pu être analysés. Une mission difficile mais réalisée avec succès grâce à la mobilisation de l'ensemble des parties prenantes.

La restitution finale des travaux était prévue en septembre 2024 mais a dû être reportée en raison de la crise survenue en Nouvelle Calédonie au premier semestre 2024.

Les résultats de cette mission ont été présentés aux autorités du territoire à la fin du mois de novembre.

Les données récoltées sont très stratégiques puisqu'elles viennent compléter les schémas directeurs également réalisés dans le cadre du projet PROTEGE (Adduction Eau Potable, Assainissement des eaux pluviales). Avec cette étude, le territoire disposera donc d'outils d'aide à la décision robustes pour la définition de sa politique de gestion de l'eau.



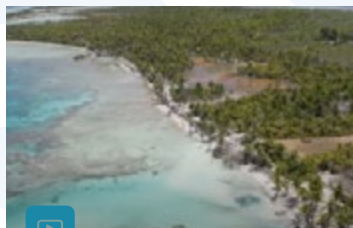
LES DERNIERES VIDEOS



Zoom sur les adhérents : opération régénérations des orangers de Punaruu

Découvrez l'évolution de l'association, de l'environnement et des conditions de travail de 2019 à 2024 à travers le témoignage de ces adhérents.

[Voir la vidéo](#)



Lentille d'eau douce : comment se forme-t-elle ? – L'exemple des atolls de Polynésie française

La Polynésie française est constituée de 118 îles dont 78 sont habitées. Des îles hautes et des îles basses appelées également atolls. Pas de rivières, ni de montagnes ou de lacs pour collecter l'eau dans les vallées. Pourtant sur la plupart de ces atolls, il y a de l'eau douce dans le sol. D'où vient-elle et comment se renouvelle-t-elle ?

[Voir la vidéo](#)



Lentille d'eau douce : que se passe-t-il lorsque l'Homme puise dans les ressources ?

Une lentille d'eau douce est une ressource fragile qui se recharge uniquement grâce à la pluie. Durant l'année, seuls quelques épisodes pluvieux ont une incidence sur la réserve d'eau douce mais la majorité de l'eau de pluie qui s'infiltre dans le sol est aussi perdue pour la lentille.

[Voir la vidéo](#)



Le réseau des fermes de démonstration PROTEGE

En Nouvelle-Calédonie, ils sont 12 agriculteurs passionnés qui font le bilan de leur résultat par l'image, au travers de cette vidéo réalisée par la Chambre d'agriculture et de la pêche de la Nouvelle-Calédonie.

[Voir la vidéo](#)



LE PARTAGE DE CONNAISSANCES

Agroécologie : 6 nouveaux clips de bonnes pratiques pour adopter l'utilisation des parcs tournants en élevage porcin plein air à Wallis

Dans le cadre des expérimentations pour l'amélioration des pratiques agroécologiques, la Direction des Services de l'Agriculture, de la Forêt et de la pêche de Wallis-et-Futuna (DSA) a travaillé sur l'optimisation des parcs tournants en élevage porcin avec l'aide d'un financement européen via le projet PROTEGE mis en œuvre par la Communauté du Pacifique (CPS).

Afin de faciliter la diffusion de ces bonnes pratiques auprès des éleveurs dits « vivriers », une série de 6 vidéos a été produite par la DSA, avec l'appui du projet PROTEGE. Ces vidéos permettent aux éleveurs impliqués dans l'action de partager leurs expériences au-delà du territoire de Wallis-et-Futuna.

Ces vidéos sont en accès libre sur Youtube :

- [Expérimentation PROTEGE sur les parcs à cochons tournants électrifiés à Wallis](#)
- [Bonnes pratiques d'élevage : le sevrage des porcelets à Wallis-et-Futuna](#)
- [Bonnes pratiques d'élevage : la reproduction des porcs à Wallis-et-Futuna](#)
- [Bonnes pratiques d'élevage : l'abreuvement des porcs à Wallis-et-Futuna](#)
- [Bonnes pratiques d'élevage : l'alimentation des porcs à Wallis-et-Futuna](#)
- [Bonnes pratiques d'élevage porcin : l'aménagement d'un parc à Wallis-et-Futuna](#)



Retrouvez les dernières actualités sur le site Internet et sur l'application PROTEGE



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LES ARTICLES



Symposium régional de la recherche dans le Pacifique - Mai 2025

Appels à contributions

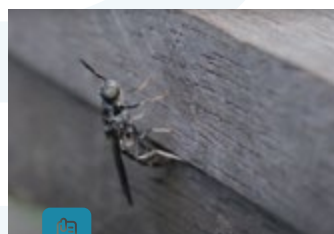
[Lire l'article](#)



La force du réseau des fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE en vidéo !

Un réseau d'agriculteurs passionnés unis par une même vision.

[Lire l'article](#)



Une alternative locale à base de frass de la mouche soldat noire aux engrais importés en Nouvelle-Calédonie

L'entreprise calédonienne de biotechnologie Neofly développe une nouvelle alternative locale

[Lire l'article](#)



L'Emag de l'Outre-Mer consacre un article aux actions de PROTEGE

Gratuit et libre de diffusion, l'e-mag ultramarin de l'environnement valorise les belles initiatives pour la biodiversité et le développement durable dans tous les Outre-mer.

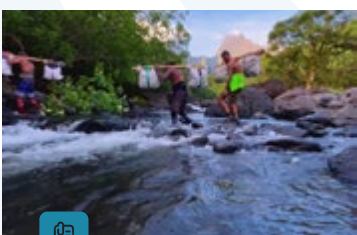
[Lire l'article](#)



Aire Marine Protégée Coutumière (AMPC) à Wallis

Dans la continuité des actions menées via PROTEGE par la Direction des Services de l'Agriculture, de la forêt et de la pêche, l'équipe investie du service de la pêche a mené deux actions de sensibilisation auprès des scolaires.

[Lire l'article](#)



Régénérer les orangers de la vallée de la Punaruu pour préserver le patrimoine naturel et culturel de la commune de Punaauia en Polynésie française

[Lire l'article](#)



La Nouvelle-Calédonie remporte le prix 2024 « Battler of the Year » pour la lutte contre les espèces envahissantes

Patrick Barrière, Coordinateur de la Cellule Menaces de l'Agence de la Nouvelle-Calédonie pour la Biodiversité (ANCB), a été honoré en tant que « Battler of the Year » 2024 contre les espèces envahissantes dans le Pacifique.

[Lire l'article](#)



Série de témoignages vidéo : l'agroécologie en Nouvelle-Calédonie

Des agriculteurs calédoniens ont été invités à partager leurs pratiques agroécologiques auprès de leurs homologues via des témoignages vidéo.

[Lire l'article](#)

Retrouvez les productions du projet



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LES PRODUCTIONS

8 rapports de capitalisation : les bilans sur les ateliers régionaux de PROTEGE

Ces documents dressent le bilan des succès et des leçons apprises du projet lors des ateliers régionaux :

-  [Filière cocotier - novembre 2019](#)
-  [Gestion intégrée des ressources forestières et agroforesterie - mars 2020](#)
-  [Zones de pêche réglementée de Polynésie française - mai 2022](#)
-  [ATERCAP - Aquaculture - mars 2023](#)
-  [Durabilité des systèmes alimentaires du Pacifique - octobre 2023](#)
-  [ATERPECHE - pêches côtières - novembre 2023](#)
-  [Alimentation en eau potable et risques sanitaires - mars 2024](#)
-  [Agroforesterie - août 2024](#)



L'apiculture du Pacifique | Guide des savoir-faire apicoles

Ce guide s'inscrit dans le cadre des actions en soutien à la transition agroécologique qui contribue à rendre les productions agricoles plus résilientes aux aléas notamment climatiques.

Il concentre les pratiques apicoles les plus courantes, des pratiques éprouvées et reconnues par les producteurs installés.

Les auteurs partagent leurs pratiques, leurs observations et leurs expérimentations en Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis-et-Futuna.

Découvrez, à travers leurs expériences, l'apiculture dans ces territoires, la biodiversité des pollinisateurs, des exploitations inspirantes et d'autres ressources variées.



[Télécharger](#)



PROTEGE et son bilan carbone : un premier pas prometteur

PROTEGE a réalisé un bilan carbone des activités du projet, mettant en évidence l'impact des actions de restauration des écosystèmes sur la séquestration des gaz à effet de serre. Le rapport a également dressé des pistes et leviers pour que les PTOM puissent accéder à la finance Carbone et que des projets puissent intégrer plus systématiquement la mesure de leur empreinte carbone.



[Télécharger](#)



Bilan Carbone des activités du projet PROTEGE : contribution méthodologique et recommandations pour l'accès des PTOM aux marchés Carbone

PROTEGE - NITIDAE

Janvier 2024



[Télécharger](#)

Fertilisation et amendements organiques - Guide pratique

Ce guide a pour objectif d'apporter aux professionnels des informations techniques sur les fertilisants et amendements organiques en Nouvelle-Calédonie. Issues de filières locales de valorisation des déchets, ces matières organiques contribuent à réduire notre dépendance aux intrants importés tout en jouant un rôle essentiel dans l'amélioration de la qualité des sols.

Ces dernières années, le territoire a vu émerger et se structurer plusieurs filières de valorisation des matières organiques, offrant aujourd'hui une diversité de produits adaptés à des usages variés : agriculture, pépinière, revégétalisation, ou encore aménagement paysager.

Ce guide, réalisé en collaboration avec les adhérents de Valorga et en partenariat avec Repair, a pour ambition de centraliser des informations clés sur les produits disponibles actuellement localement et d'apporter des éclairages sur certaines notions essentielles autour des matières organiques. Les offres présentes sont susceptibles d'évoluer et ne représentent pas l'intégralité du marché calédonien puisqu'elles rassemblent celles des adhérents de VALORGA à fin 2024.

Agroécologie en Polynésie française - Guide pratique

Ce guide a été réalisé par la Direction de l'Agriculture (DAG) de Polynésie française, cheffe de file du thème Agriculture et foresterie du projet PROTEGE. Il présente plusieurs fiches techniques issues de travaux menés par les agriculteurs du réseau des fermes de démonstration en agroécologie et les équipes de la DAG de Polynésie française. Ces fiches sont classées par grandes thématiques : gestion de l'eau, protection des cultures, acidité des sols, pénibilité du travail, fertilité des sols, services écosystémiques des élevages plein-air. Ce guide a vocation à restituer les résultats des actions et expérimentations engagées durant PROTEGE et permet à chacun d'apprécier la reproductibilité des méthodes ou matériels. Il fournit des données chiffrées, des conseils techniques et s'appuie sur les témoignages des agriculteurs du réseau.



[Télécharger](#)



Huit rapports de la Direction Des Ressources Marines de Polynésie française

Entre 2023 et 2024, la direction des ressources marines de Polynésie française a rédigé huit publications afin de transmettre les découvertes et savoirs acquis en matière d'aquaculture, de pêche récifo-lagonaire et de perliculture. L'objectif est de développer ces filières au niveau local tout en préservant les ressources sur le long terme.

- [Note technique : Méthode de fabrication des cordages en fibre de coco](#)

- [Rapport final : Développement de la culture de macro-algues en soutien des filières aquacoles en Polynésie française](#)

- [Bilan : Résumé des recommandations de gestion de la pêche récifo-lagonaire à Arutua et Rangiroa d'après les études des lots 1 et 2](#)

- [Rapport d'étude : Evaluation de la quantité de poissons récifolagonaires, crustacés et coquillages prélevés en Polynésie française](#)

- [Rapport final et recommandations de gestion : Etude des stocks d'holothuries commerciales du lagon de l'atoll d'APATAKI - Archipel des Tuamotu](#)

- [Rapport final : Maîtrise de la production d'alevins de Marava en vue d'une pisciculture artisanale low-cost adaptée au contexte local et au changement climatique en Polynésie française](#)

- [Rapport final : RESOLAG, Réseau d'observation pour les lagons perlicoles de la Polynésie française](#)

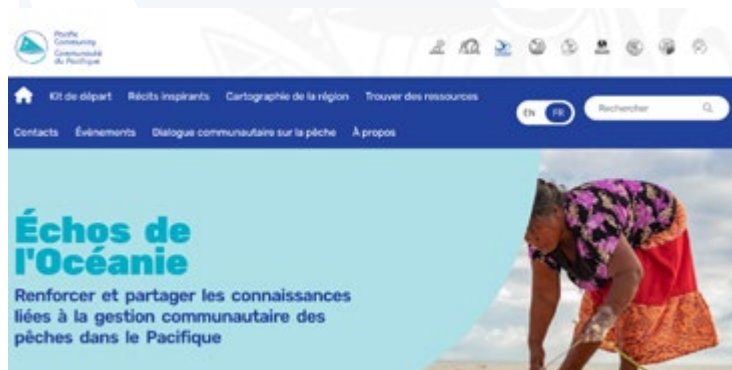
- [Rapport final : Renforcer et développer la gestion des Zones de Pêche Réglementée de la Polynésie française](#)



Echo de l'Océanie

Une nouvelle plateforme destinée à soutenir les praticiens de la gestion des pêches au niveau communautaire dans les îles du Pacifique a été lancée en 2024 par la Communauté du Pacifique. Elle vise à renforcer la résilience des pêcheries côtières en créant un espace de partage efficace des connaissances et des sources d'information fiables. Les communautés insulaires du Pacifique sont au cœur de la gestion des pêcheries côtières car elles dépendent des ressources marines pour leurs moyens de subsistance, leur patrimoine culturel et leur bien-être. Les membres de ces communautés sont également une riche source de connaissances traditionnelles, ce qui est essentiel pour la gestion propre à un site, et cette plateforme s'appuie sur leurs expériences et leurs histoires.

Le projet PROTEGE via ses fonds européens a financé la version francophone du site. Cette opération permet une meilleure intégration et coopération régionale des PTOM avec les pays anglophones de la région.



Découvrir la plateforme : <https://cbfm.spc.int/>



Mallettes pédagogiques : 2 outils de sensibilisation pour le jeune public

Thème Eau

Devant le succès remporté par la création d'une mallette pédagogique sur l'eau réalisée dans le cadre du projet à Wallis-et-Futuna, la Direction des Affaires Vétérinaires Alimentaires et Rurales (DAVAR), l'Office français de la biodiversité (OFB) et la Communauté du Pacifique Sud (CPS) ont adapté l'outil au contexte de la Nouvelle-Calédonie.

La mallette peut être empruntée gratuitement pour les campagnes de sensibilisation.

Conçue pour être manipulée dans toutes les situations (en classe, lors de la fête de l'eau et de la science etc.), la mallette s'adresse à un public jeune (niveau primaire) comme au grand public.

Elle est constituée de :

- **6 posters** illustrant un paysage de la Grande Terre, un paysage des îles Loyauté et des fiches focus : le public est invité à placer des aimants représentant le cycle naturel de l'eau, le cycle domestique de l'eau ainsi que les menaces qui pèsent sur cette ressource. Ils évoquent des sujets comme la consommation moyenne selon les usages ou encore les maladies liées à l'eau, etc.
- **kits d'expérimentation** : le public peut ainsi visualiser certains concepts abordés dans les posters.

Pour faciliter son appropriation, la mallette est fournie avec une notice d'utilisation et des fiches techniques explicitant l'installation des posters, le positionnement des aimants, les grands messages à faire passer ainsi que le protocole des différentes expériences.

Grâce au co-financement de l'OFB et de l'Union européenne via PROTEGE, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie a produit **20 mallettes** pour couvrir l'ensemble du territoire calédonien.

Besoin de renseignement ? Contactez : Service de l'environnement de Wallis et Futuna, DAVAR, OFB, Centre d'Initiation à l'Environnement de Nouvelle-Calédonie.

Thème Pêche

Dans le prolongement des actions réalisées avec la Direction des Service de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche (DSA) de Wallis-et-Futuna dans le cadre du projet PROTEGE, la CPS a conçu **deux mallettes pédagogiques** dédiées à la sensibilisation à la pêche durable.

Ces mallettes ont été développées en deux formats distincts afin de répondre aux besoins des **publics scolaires et du grand public**.

Elles constituent des outils uniques dans la région Pacifique, grâce à la qualité et à la richesse des supports qu'elles offrent :

- des **séquences pédagogiques** complètes incluant des cartes d'identification des espèces, des posters, des fiches de coloriage, un jeu de l'oie et une maquette 3D pour explorer l'anatomie des poissons.
- **deux guides d'utilisation** ont également été créés pour accompagner les animateurs (enseignants, animateurs associatifs, techniciens de la DSA), détaillant les objectifs et les activités de chaque séquence pédagogique.

En novembre 2024, la DSA a reçu **huit mallettes pédagogiques** qui seront mises à disposition des écoles et des associations environnementales de Wallis-et-Futuna.

Une formation à destination des animateurs est prévue au début de l'année 2025, afin de préparer le déploiement de ces outils pédagogiques.

Besoin de renseignement ? Contactez : Service de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche



Découvrez en plus dans le Tutoriel vidéo



Visuels disponibles sur :
- la librairie digital
- protege.spc.int





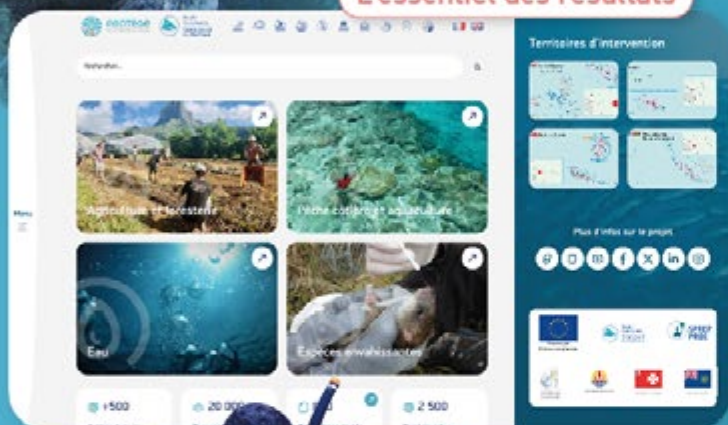
PROTEGE

PROJET RÉGIONAL OCÉANIE DES TERRITOIRES
POUR LA GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES

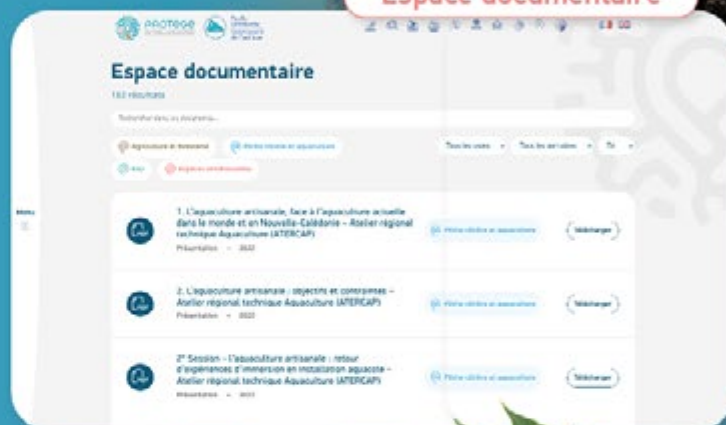
RETROUVEZ TOUTES LES PRODUCTIONS DU PROJET PROTEGE

protege.spc.int

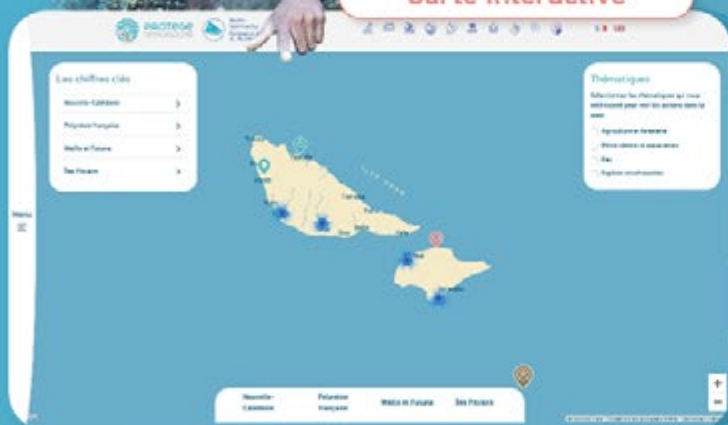
L'essentiel des résultats



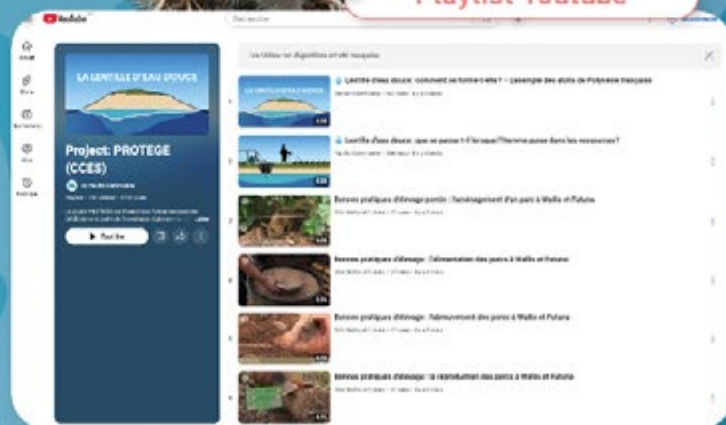
Espace documentaire



Carte interactive



Playlist Youtube



Construire, dans le cadre d'une coopération régionale, un développement durable et résilient des économies des PTOM face au changement climatique, en s'appuyant sur la biodiversité et les ressources naturelles renouvelables.

Le projet PROTEGE, financé par l'Union européenne et mis en oeuvre par la Communauté du Pacifique et le Programme Régional Océanien pour l'Environnement, a débuté en octobre 2018 et s'est achevé fin décembre 2024.

